

Feuille d'information 120

Évaluation multi-projets axée sur le genre 2023-2025

Prise en compte des questions de genre et de sexe dans la promotion de la santé, les soins et la prévention

Résumé

La santé, les maladies et les comportements en matière de santé sont influencés à la fois par le sexe biologique et le sexe social (ou genre). Forte de ce constat, Promotion Santé Suisse a mandaté une évaluation externe multi-projets pour la période 2023-2025. L'objectif: examiner dans quelle mesure les questions de genre et de sexe ont été prises en compte à ce jour dans les projets soutenus par Promotion Santé Suisse. Selon les résultats de l'évaluation, les questions de genre et de sexe sont certes prises en compte à différentes étapes des projets, mais elles sont rarement intégrées dans les projets en tant que concept global (approche intégrée de l'égalité entre femmes et hommes). La grande majorité des responsables de projet reconnaît l'importance et l'influence de ces deux variables sur l'efficacité des interventions dans le domaine de la santé, mais seule la moitié environ en tient effectivement compte dans la planification des projets. Dans la pratique, les questions de genre et de sexe sont principalement intégrées au niveau de la conception globale des projets, sans prise en compte de leurs spécificités respectives. Il apparaît toutefois que nombre de responsables de projet souhaitent, à l'avenir, inclure davantage ces variables et développer ainsi les évaluations y afférentes.

Sur la base des résultats obtenus, l'institut d'évaluation recommande la mise en place d'un service de conseil ou centre de compétences pour les questions de genre et de sexe dans le but de fournir un conseil professionnel lors de l'élaboration des projets et de favoriser l'intégration de ces deux variables. Il est en outre recommandé de proposer des prestations de coaching aux responsables de projet afin de les soutenir dans la mise en œuvre de mesures tenant compte des questions de genre et de sexe. Enfin, il est nécessaire que ces questions soient également traitées de manière systématique dans les évaluations.

1 Situation initiale et définition du genre et du sexe

Le sexe ainsi que les attentes sociales et les normes de comportement qui lui sont associées jouent un rôle décisif dans la santé et les soins. Ce constat a gagné en importance au cours des deux dernières décennies (Heise et al., 2019; Heymann et al., 2019). L'apparition et l'évolution des maladies sont influencées à la fois par des différences biologiques et par

Table des matières

1	Situation initiale et définition du genre et du sexe	1
2	Design de l'évaluation et procédure	2
3	Sélection de résultats	3
4	Études de cas pour illustrer la prise en compte des questions de genre et de sexe dans les projets	7
5	Recommandations	12
6	Bibliographie	12

des facteurs sociaux. De fait, le comportement en matière de santé est étroitement lié au mode de vie ainsi qu'aux rôles et modèles de comportement sexospécifiques. Cela vaut pour les filles et les femmes comme pour les garçons et les hommes (Oertelt-Prigione, 2023). Les normes et les inégalités de genre constituent des facteurs d'influence clés pour la santé et le bien-être. En conséquence, elles doivent être systématiquement prises en compte dans l'élaboration de mesures et d'interventions dans les domaines de la promotion de la santé, des soins et de la prévention (Fisher & Makleff, 2022). En ce sens, le sexe, tant dans sa dimension biologique qu'en tant que construction sociale, devrait faire partie intégrante des projets afin de renforcer l'égalité entre les sexes et l'orientation vers les groupes cibles.

Dans une approche visant à renforcer la prise en compte des questions de genre et de sexe, les projets doivent donc tenir compte des besoins, comportements et risques spécifiques à chaque sexe. Cela, dans le but de réduire les inégalités entre les sexes, de briser les modèles de rôles sexués néfastes et d'accroître ainsi l'efficacité des mesures dans les domaines de la santé, des soins et de la prévention. Une telle approche reconnaît que les femmes et les hommes sont confronté-e-s à des défis divergents en matière de santé, souvent déterminés par des facteurs biologiques, sociaux et culturels (Weber, 2020).

Ces dernières années, l'importance de tenir compte des questions de genre et de sexe dans la promotion de la santé, les soins et la prévention pour favoriser l'égalité des chances est devenue de plus en plus évidente (Bigler et al., 2024). Aussi, Promotion Santé

Suisse a voulu savoir dans quelle mesure ces questions étaient actuellement prises en compte dans les projets qu'elle soutient. À cette fin, elle a mandaté une évaluation multi-projets externe, qui s'est déroulée de novembre 2023 à avril 2025. Le but de cette démarche était non seulement de procéder à un état des lieux, mais aussi d'analyser en profondeur des exemples de bonnes pratiques. La présente feuille d'information donne un aperçu des principales conclusions de cette évaluation multi-projets.

2 Design de l'évaluation et procédure

L'évaluation multi-projets combine différentes méthodes qualitatives et quantitatives ([tableau 1](#)). Une analyse documentaire, ou analyse de contenu, des différentes sources textuelles et de la littérature pertinentes a permis de définir le concept et l'objet de l'évaluation. Ainsi, dans un premier temps, la littérature de base et les sources textuelles complémentaires ont été identifiées, passées en revue et résumées. Dans un deuxième temps, des entretiens individuels semi-structurés avec une sélection d'expert-e-s ont été menés. Les résultats de ces entretiens ont fait l'objet d'une analyse de contenu qualitative. L'objectif était ici d'obtenir une expertise sur le thème de la prise en compte des questions de genre et de sexe dans la promotion de la santé, les soins et la prévention afin, d'une part, de valider ou de catégoriser les conclusions tirées de l'analyse documentaire et, d'autre part, d'acquérir une meilleure compréhension d'un sujet complexe. Un sondage en ligne a par ailleurs été réalisé auprès des responsables des projets soutenus par Promotion Santé Suisse (soutien de projets PAC/PDS). Pour affiner les résultats généraux tirés du sondage, des études de cas ont été menées sous forme de portraits de projets concrets. Pour compléter ces étapes, un groupe de discussion a été organisé avec des collaborateur-trice-s de Promotion Santé Suisse ainsi qu'avec les responsables de projet et les expert-e-s impliqué-e-s dans l'évaluation. Le but de ces discussions était de procéder à une analyse critique des résultats obtenus jusqu'alors et de consolider les connaissances acquises.

Définition : le concept d'égalité entre les sexes

Selon Altgeld et al. (2017), l'égalité entre les sexes dans la promotion de la santé et la prévention peut être atteinte par l'instauration d'une égalité des chances dans deux dimensions :

- Si des personnes de sexe différent présentent les mêmes besoins, les mêmes opportunités et offres doivent être mises à leur disposition.
- Lorsque les besoins des deux sexes diffèrent, il est nécessaire de proposer des offres spécifiques, adaptées à chacun d'entre eux.

TABLEAU 1

Approche méthodologique

Méthode	Contenu	Période	Nombre de cas
Analyse documentaire	Analyse de contenu des sources textuelles et de la littérature pertinentes	Avril 2024	–
Entretiens individuels avec des expert-e-s	Sollicitation d'une expertise sur le thème de la prise en compte des questions de genre et de sexe	Mai à juin 2024	N=5
Sondage en ligne auprès des responsables de projet	Bilan des connaissances, de la planification, de la conception, de la mise en œuvre, des impacts perçus et des intentions d'avenir	Juin à juillet 2024	N=107 (93% de taux de réponse net)
Études de cas	Exemples de bonnes pratiques pour approfondir les thèmes issus du sondage	Octobre à décembre 2024	N=4 projets N=14 personnes interviewées
Groupe de discussion	Analyse critique des connaissances acquises	Mars 2025	N=6

3 Sélection de résultats

3.1 Avis d'expert-e-s : focus sur l'approche intégrée de l'égalité entre femmes et hommes

Au début de l'évaluation multi-projets, des entretiens individuels avec cinq expert-e-s ont permis de définir les aspects clés et les limites de la prise en compte des questions de genre et de sexe dans le domaine de la santé.

Les cinq expert-e-s s'accordent pour dire que les questions de genre et de sexe doivent être intégrées à tous les niveaux et à toutes les phases des projets de santé. Une **approche intégrée de l'égalité entre femmes et hommes**, c'est-à-dire tenant systématiquement compte des questions de genre et de sexe, est essentielle. Pour plusieurs expert-e-s interrogé-e-s, il est également crucial que les groupes cibles respectifs soient impliqués dans la planification et la mise en œuvre des projets de santé par le biais d'approches participatives.

Toutefois, se concentrer uniquement sur le genre et le sexe peut conduire à négliger d'autres aspects. C'est pourquoi certain-e-s expert-e-s ont souligné l'importance de considérer le genre et le sexe conjointement à d'autres facteurs sociaux tels que l'ethnicité et le statut socio-économique (**intersectionnalité**). Cette démarche permet de mieux identifier et d'éviter la discrimination et de garantir une promotion de la santé équitable à tous les niveaux. En outre, l'**approche transformatrice du genre** est considérée comme prometteuse par les expert-e-s consulté-e-s. Elle vise à questionner les rapports

de genre existants et à réduire les inégalités. Dans la pratique, elle est toutefois souvent difficile à mettre en œuvre, notamment en cas de ressources limitées ou de structures rigides. Enfin, les avis des expert-e-s divergent quant à savoir si les programmes de prévention spécifiques au genre ou au sexe contribuent à renforcer les stéréotypes ou si, à l'inverse, ils favorisent la participation de toutes les personnes.

Les entretiens avec les expert-e-s ont servi de base à l'élaboration du sondage en ligne destiné aux responsables de projet, dont les résultats sont présentés au chapitre suivant.

Définition : approche intégrée de l'égalité entre femmes et hommes

L'approche intégrée de l'égalité entre femmes et hommes (ou *gender mainstreaming*) décrit une stratégie politique et organisationnelle globale visant à garantir une participation égale des deux sexes aux processus politiques, économiques et sociaux. En tant qu'approche transversale, elle sert l'objectif de l'égalité entre femmes et hommes (égalité des chances) en intégrant la perspective de genre dans tous les domaines politiques. Appliquée à la promotion de la santé, l'approche intégrée de l'égalité entre femmes et hommes implique une démarche systématiquement sensible au genre ainsi que l'instauration de l'égalité des chances (Altgeld et al., 2017).

3.2 Aperçu de la prise en compte des questions de genre et de sexe dans les projets soutenus par Promotion Santé Suisse

Les paragraphes suivants donnent un aperçu des principaux résultats du sondage mené auprès des responsables de projet.

Sensibilité prononcée des responsables de projet aux questions de genre et de sexe.

Le sondage montre que les responsables de projet sont déjà fortement sensibilisé-e-s aux questions de genre et de sexe : plus de 94% des personnes interrogées considèrent que la prise en compte de ces questions est un facteur de succès central des interventions dans les domaines de la promotion de la santé, des soins et de la prévention. Les avis divergent cependant sur ce qu'il faut entendre exactement par une telle prise en compte. En plus des besoins et des différences sexospécifiques, un accès équitable aux soins et un langage sensible au sexe font également partie des aspects considérés comme pertinents. Malgré ce niveau de sensibilisation élevé, seul un tiers environ des personnes interrogées disposent de connaissances approfondies sur l'influence des variables de genre et de sexe sur les interventions dans le domaine de la santé. Le sondage montre en outre que près de deux tiers des responsables de projet estiment que les questions de genre et de sexe ne sont à ce jour pas suffisamment prises en compte dans la pratique (figure 1). Cette affirmation se révèle pertinente puisque moins de la moitié des projets intègrent effectivement ces questions dans leur planification.

Dans la moitié des cas, les différences de genre et de sexe sont prises en compte dans la planification des projets.

À ce jour, dans un peu moins de la moitié des projets, les différences de genre et de sexe sont prises en compte dans la phase de planification (figure 2). Pour environ 40% des projets, il est possible de s'appuyer sur une expertise interne à cet effet.

Il est plus rare encore que les questions de genre (18,9%) et de sexe (17,9%) soient abordées concrètement dans la définition des objectifs des projets. De même, peu de projets investissent de manière ciblée dans le développement de connaissances spécialisées internes ou externes liées à ce thème. On constate également que les responsables de projet rencontrent des difficultés à distinguer clairement une approche spécifique au genre d'une approche neutre en genre lors de la conception et planification de leur projet.

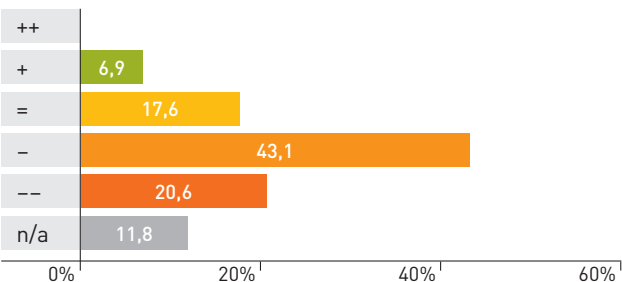
Ce constat soulève une question : comment sensibiliser les professionnel-le-s aux questions de genre et de sexe dans leur travail quotidien et comment leur donner les moyens de traiter ces aspects ? Selon les résultats du sondage, un tiers des responsables de projet indique que des mesures de sensibilisation sont mises en œuvre, tandis qu'un autre tiers ne fait état d'aucune démarche en ce sens.

En revanche, les questions de genre et de sexe sont plus souvent intégrées en tant que thème transversal, notamment par le biais d'un langage inclusif/sensible au genre, utilisé dans environ 70% des projets. De plus, un grand nombre de projets adoptent une perspective intersectionnelle du genre et du

FIGURE 1

Prise en compte suffisante des aspects spécifiques au genre et au sexe

Actuellement, les aspects **spécifiques au genre** sont suffisamment pris en compte dans la promotion de la santé, les soins et la prévention.



Actuellement, les aspects **sexospécifiques** sont suffisamment pris en compte dans la promotion de la santé, les soins et la prévention.

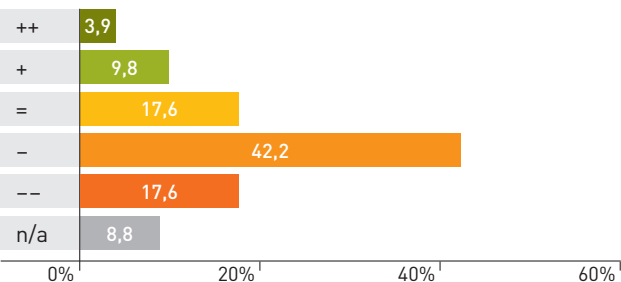
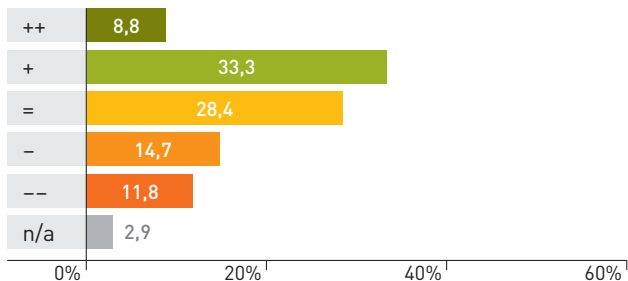


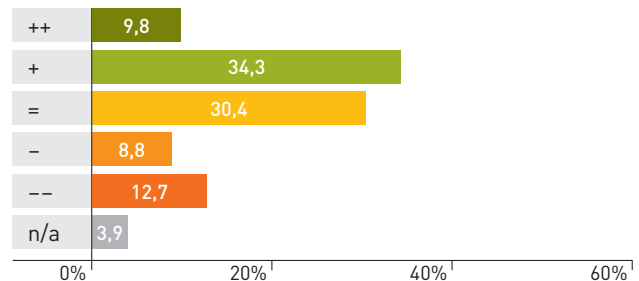
FIGURE 2

Prise en compte des différences de genre et de sexe dans la planification des projets

Lors de la planification de notre projet, nous avons tenu compte des différences **spécifiques au genre**.



Lors de la planification de notre projet, nous avons tenu compte des différences **entre les sexes**.



Sondage sur la prise en compte des questions de genre et de sexe (11.06-16.07.2024) ; population : tou-te-s les participant-e-s (N = 106)

sexe, dans la mesure où ils en tiennent compte en interaction avec d'autres catégories sociales telles que le niveau de formation ou l'origine migratoire.

La majorité des projets privilégie une approche universelle.

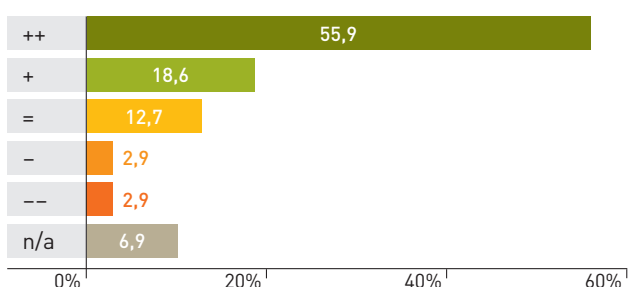
Selon le sondage, seule une minorité des projets soutenus par Promotion Santé Suisse (env. 30%) proposent des contenus spécifiques à un genre ou à un sexe. Dans la même veine, près d'un tiers des responsables de projet seulement (35,9%) ont systématiquement réfléchi à l'influence que leur propre projet pourrait avoir sur le genre ou les rôles de genre. Les questions de genre et de sexe sont nettement plus souvent prises en compte dans la concep-

tion des voies d'accès aux projets : deux tiers des personnes interrogées rapportent avoir pris des mesures pour garantir un accès équitable. Une certaine prise de conscience se manifeste également au niveau des pratiques de communication : près de la moitié des projets utilisent un langage sensible au sexe (47,2%) ou sensible au genre (40,5%). Globalement, la plupart des projets adoptent une approche universelle visant à couvrir les besoins (sociaux et biologiques) de tous les sexes (figure 3). En parallèle, 42,1% des projets ont une approche ciblée sur le genre ou le sexe. Ces deux approches – universelle et spécifique – ne s'excluent toutefois pas l'une l'autre : dans un quart des projets universels, on trouve également des contenus spé-

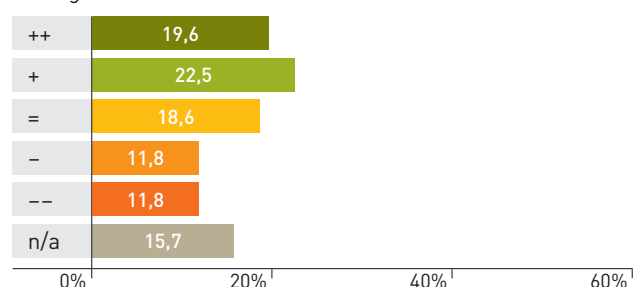
FIGURE 3

Contenu de projet universel vs spécifique au genre et au sexe

Le contenu de notre projet couvre les besoins de tous les sexes et est conçu de manière universelle.



Afin de répondre aux besoins de tous les sexes, les contenus de notre projet prennent en compte les spécificités des sexes et du genre.



Sondage sur la prise en compte des questions de genre et de sexe (11.06-16.07.2024) ; population : tou-te-s les participant-e-s (N = 106)

cifiques à un genre ou à un sexe. Cette contradiction apparente s'explique probablement par le fait que de nombreux projets suivent une approche globale universelle tout en laissant une certaine marge de manœuvre pour des démarches spécifiques.

Si l'impact du genre et du sexe est largement reconnu, il est rarement mesuré.

Dans le bloc de questions relatives à l'impact sur les inégalités de genre, environ un quart des responsables de projet estiment que l'intégration des questions de genre ou de sexe dans leur projet s'avère efficace (respectivement 28,3% et 24,5%). En outre, environ 40% des personnes interrogées sont convaincues que les interventions prévues par leur projet contribuent à compenser les inégalités de genre et de sexe existantes. À noter également qu'une grande partie des responsables de projet estiment que leur projet aide à briser les modèles de rôles traditionnels (38,7%) et à renforcer les relations sociales (48,1%).

Toutefois, les impacts décrits ne sont que rarement mesurés de manière systématique. Actuellement, les impacts spécifiques au genre et au sexe sont rarement traités dans les rapports, les monitorings ou les évaluations. Et pour cause, seul un quart des projets évaluent les inégalités liées au sexe de manière ciblée.

Il est en outre frappant de constater le pourcentage élevé de personnes qui n'ont pas répondu aux ques-

tions concernant les impacts. Cela laisse supposer qu'il y a encore trop peu de connaissances à propos des impacts ou des évaluations. En conclusion, si l'importance des questions de genre et de sexe est globalement reconnue par les responsables de projet, l'impact réel de ces variables est rarement mesuré.

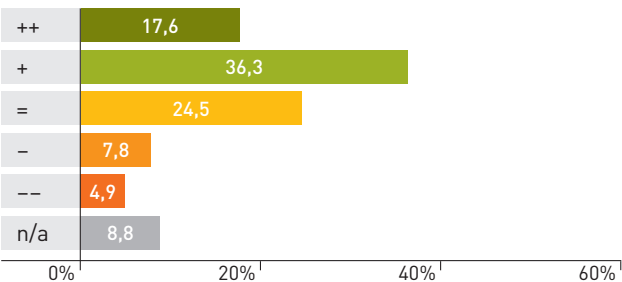
Les questions de genre et de sexe tiendront une place plus importante dans les projets futurs.

Enfin, le sondage a également mis en évidence un large consensus parmi les responsables de projet sur le fait que les questions de genre et de sexe doivent jouer un rôle plus important à l'avenir dans la promotion de la santé, les soins et la prévention. La plupart des personnes interrogées se prononcent pour une plus grande intégration de ces aspects dans la planification et la mise en œuvre des projets futurs (figure 4). Seule une minorité s'y oppose. Plus précisément, 44,3% indiquent être plutôt ou tout à fait en faveur d'accorder une attention accrue à l'avenir à la prise en compte des questions de genre et de sexe et 53,8% se déclarent favorables à une sensibilisation plus intensive des acteur-trice-s impliqué-e-s. Le taux des réponses en faveur d'une plus grande intégration des questions de genre et de sexe dans la planification des projets est de 53,9%. Ce taux s'élève même à 63,8% lorsqu'il s'agit d'en tenir compte dans la conception concrète des interventions.

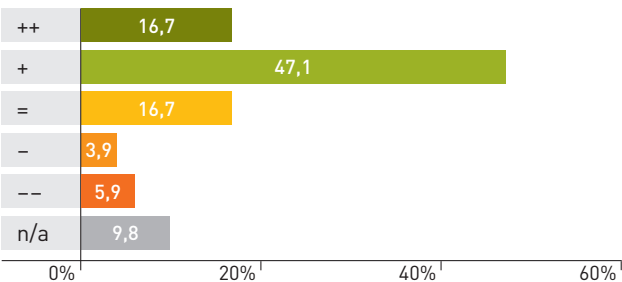
FIGURE 4

Intentions futures quant à l'intégration et à la mise en œuvre concrète d'aspects spécifiques au genre et au sexe

... à réfléchir encore plus sur les aspects spécifiques au sexe et au genre lors de la planification des projets.



... à ce que les réflexions sur les différences de genre et de sexe soient intégrées dans la conception de nos interventions.



Sondage sur la prise en compte des questions de genre et de sexe (11.06-16.07.2024) ; population : tou-te-s les participant-e-s (N = 106)

4 Études de cas pour illustrer la prise en compte des questions de genre et de sexe dans les projets

Outre le vaste sondage en ligne auprès des responsables des projets soutenus par Promotion Santé Suisse, l'évaluation multi-projets comportait également une présentation plus détaillée d'une sélection d'exemples pratiques. Ces « portraits de projets » ont permis de consolider et d'illustrer les principales conclusions du sondage. Quatre projets considérés comme particulièrement intéressants ont été sélectionnés à cet effet. Ils se distinguaient par le fait que les responsables de projet avaient déjà activement pris en compte les questions de genre et de sexe lors de la phase de planification, que la réflexion sur ces thèmes avait été intégrée dans la conception des interventions et que de premières données en matière d'impact étaient disponibles. Après consultation de Promotion Santé Suisse, trois projets ont finalement été retenus dans le cadre du soutien de projets PAC et un projet dans le cadre du soutien de projets PDS :

Exemple pratique 1 :

ASSIP flex

(Attempted Suicide Short Intervention Program)
SP PDS

Exemple pratique 2 :

feel-ok.ch

SP PAC

Exemple pratique 3 :

«As de cœur – amitié, amour et sexualité sans violences» / «Herzsprung – Freundschaft, Liebe und Sexualität ohne Gewalt»

SP PAC

Exemple pratique 4 :

«Et pis toi ?» – santé mentale chez les enfants et les jeunes

SP PAC

La présentation du contenu des projets sélectionnés s'articule, dans les pages suivantes, autour de quatre catégories : description du projet, réflexions sur la thématique et approches choisies, mise en œuvre dans la pratique et perspectives d'avenir. Pour une meilleure compréhension des informations présentées dans les exemples pratiques, ces catégories sont brièvement décrites ici.



Description du projet

Le projet est présenté de manière courte et concise. Le groupe cible, le domaine thématique, le contenu et l'impact sont notamment abordés afin de clarifier le contexte de chaque cas étudié.



Réflexions sur la thématique et approches choisies

Cette section décrit dans quelle mesure les projets ont abordé le thème de la prise en compte des questions de genre et de sexe et quelles approches concrètes ont pu en être déduites.



Mise en œuvre dans la pratique

Au centre des portraits présentés se trouve la mise en œuvre concrète des questions de genre et de sexe. Il s'agit ici d'illustrer le plus précisément possible les différentes démarches entreprises dans chacun des projets pour intégrer ces variables.



Perspectives d'avenir

Pour finir, chaque projet est évalué dans une perspective d'avenir. Dans cette section sont décrits les domaines dans lesquels des adaptations, des développements et des nouveautés sont prévus en vue de la prise en compte des questions de genre et de sexe.

Exemple pratique 1

Site web
du projet

ASSIP flex est une intervention brève innovante, complémentaire à la thérapie de base, destinée aux personnes ayant fait une tentative de suicide. Il a été démontré que le programme réduisait de 80% le risque de récurrence. Développée par la Clinique universitaire de psychiatrie et de psychothérapie de Berne, la thérapie se compose de trois à quatre séances et d'un contact régulier par courrier sur deux ans. Depuis 2021, ASSIP flex est proposé dans le cadre du soutien de projets Prévention dans le domaine des soins (PDS).

Grâce à sa flexibilité, cette intervention brève peut être réalisée en milieu hospitalier, en ambulatoire ou au domicile de la personne. Ainsi, même les personnes difficiles à atteindre peuvent être soutenues, tout en impliquant directement leur environnement. La thérapie commence par un entretien narratif au cours duquel la personne concernée raconte son histoire. L'enregistrement vidéo de cet entretien est analysé en commun lors d'une deuxième séance afin d'identifier les signaux d'alerte et de développer des stratégies.

Lors de la troisième séance, un plan de crise personnel et des objectifs thérapeutiques à plus long terme sont élaborés et consignés. Un contact épistolaire régulier sur deux ans complète le suivi. Le programme ASSIP flex se caractérise par son bas seuil et sa flexibilité et permet une prise en charge sur mesure dans le cadre de vie habituel des personnes concernées. Il intègre en outre les besoins concrets des patient-e-s et offre un soutien durable et efficace dans la prévention du suicide.



Base scientifique : les différences entre les sexes en matière de suicidalité sont prouvées scientifiquement. Cet état de fait a été pris en compte dès la planification du projet ASSIP flex.

Décision de collecter des données spécifiques au sexe : dès le départ, l'équipe de projet a décidé de collecter systématiquement des données spécifiques au sexe (p. ex. méthodes de sui-

cide, sentiment d'efficacité personnelle) afin de pouvoir analyser ultérieurement ou dans le cadre de l'évaluation en cours les tendances et les différences spécifiques au sexe.

Échange et réflexion sur le langage inclusif : au début, les questions de genre et de sexe n'étaient pas systématiquement prises en compte dans la communication du projet. Ce n'est

qu'après discussion au sein de l'équipe qu'il est apparu clairement que le langage et le matériel devaient être adaptés pour être plus inclusifs. Des réflexions ont été menées sur la manière de développer un discours universel qui inclurait tous les genres. La terminologie utilisée et la manière de concevoir les textes étaient au cœur de cette réflexion.



Fondements scientifiques : les bases théoriques et scientifiques relatives aux questions de genre et de sexe jouent un rôle important dans ASSIP flex. Les résultats de la recherche, notamment sur les méthodes de suicide spécifiques au genre (p. ex. méthodes plus agressives chez les hommes, tentatives plus fréquentes chez les femmes), ont sensibilisé l'équipe aux différences entre les sexes et sont continuellement intégrés dans la mise en œuvre du programme.

Approche sur mesure : le projet adopte une approche ouverte, centrée sur le/la patient-e, qui met l'accent sur le point de vue individuel de chacun-e, indépendamment du sexe ou de l'identité de genre. Le concept d'approche narrative favorise une attitude tolérante et non

stéréotypée, qui permet d'identifier et de questionner les différences liées au sexe dans les récits des patient-e-s, sans les traiter de manière normative. Cette approche permet également d'aborder les différences entre les sexes lorsqu'elles surviennent dans le récit personnel. Ainsi, les personnes qui vivent une forte dissonance entre leur identité de genre et leur sexe ou les patient-e-s appartenant à la communauté LGBTQI+, par exemple, peuvent parler ouvertement de leurs expériences et du stress ressenti dans le cadre de l'intervention. De cette manière, les aspects sexospécifiques sont automatiquement intégrés.

Langage révisé : en allemand, les contenus et la communication du projet ASSIP flex ont été révisés et rédigés

de sorte à adopter un langage neutre en genre. Le projet utilise les deux points en tant que stratégie de langage inclusif (Patient:innen). Ce remaniement des textes et des supports représente une démarche consciente pour rendre le discours plus inclusif et visibiliser les identités queer. Les recommandations de partenaires externes, tels que l'Université de Berne, ont été prises en compte.

Discours individualisé : au travers de l'approche narrative, chaque patient-e peut définir lui/elle-même quelle identité il/elle veut adopter. De plus, les thérapeutes sont spécialement formé-e-s à l'utilisation d'une communication sensible et non jugeante.



ASSIP flex prévoit de solliciter encore davantage l'avis des personnes concernées et des membres de l'équipe afin d'optimiser continuellement la communication et le langage utilisé. Il est en outre prévu d'approfondir la recherche sur les différences liées au

sexe, notamment sur le lien entre orientation sexuelle et suicidalité. De même, il est prévu d'intégrer les connaissances sur la prise en compte actuelle des questions de genre et de sexe dans des projets ultérieurs et de contribuer ainsi au développement

de lignes directrices pour l'ancrage systématique des questions de genre dans le travail de prévention du suicide. Pour ce faire, l'implication des associations LGBTQI+ est visée.

Exemple pratique 2

feel-ok.ch

Site web
du projet

feel-ok.ch est un programme d'intervention en ligne qui renforce depuis 25 ans les compétences en matière de santé des adolescent-e-s. Il aborde des thèmes ayant un impact direct sur la santé psychique et physique, tels que le stress, la confiance en soi, les troubles psychiques, le harcèlement, les tendances suicidaires et les préjugés. La qualité du contenu est assurée par 49 organisations spécialisées. Pour les enseignant-e-s et autres pro-

fessionnel-le-s, feel-ok.ch propose des outils didactiques permettant d'approfondir avec les adolescent-e-s des thèmes liés à la santé. Parmi les contenus les plus appréciés et souvent traités dans les écoles, on trouve l'éducation sexuelle, la prévention du stress, de la violence et des dépendances (p. ex. nicotine, cannabis et alcool), le choix du métier ainsi que la promotion d'une alimentation équilibrée, d'une saine confiance en

soi et des compétences médiatiques. Sur feel-ok.ch, les adolescent-e-s peuvent également se familiariser de manière autonome avec les contenus de la plateforme présentés sous forme de textes, de jeux, de tests et de clips vidéo.

Les parents aussi ont accès à différents guides traitant de sujets tels que l'éducation, le stress, la cyberdépendance, le travail, la vape, l'alcool, les cigarettes et la gestion de l'argent.



Dans l'ADN de la porteuse du projet : la fondation RADIX est résolument orientée vers l'égalité des chances, la diversité et l'inclusion. Ces valeurs sont ancrées dans la stratégie globale tout comme dans les projets. En conséquence, les questions de genre et de sexe ne sont pas abordées de manière isolée, mais intégrées dans tous les projets en tant que thème transversal.

Débat au sein des organisations spécialisées :

la prise en compte des questions de genre et de sexe est également discutée au sein des organisa-

tions spécialisées, responsables du contenu du site internet. Ainsi, l'accès au groupe cible des jeunes hommes a par exemple été abordé en lien avec le thème des young carers.

Révision du langage et de la communication : dans leurs retours, les utilisateur-trice-s et les organisations spécialisées ont critiqué le langage initialement masculin utilisé sur le site internet. Cela a conduit feel-ok.ch à mener une réflexion sur la manière de concevoir le langage pour qu'il s'adresse au plus grand nombre d'iden-

tités possible tout en restant facilement compréhensible.

Approche spécifique au sexe vs approche universelle :

à l'origine, la création de sites internet distincts pour les hommes et les femmes était envisagée. Cette option a toutefois été abandonnée, notamment en raison des coûts de maintenance élevés. En lieu et place, feel-ok.ch utilise une plateforme centrale qui s'adresse à tous les groupes cibles.



Langage inclusif : après avoir révisé le langage dans tous les domaines du projet, feel-ok.ch est aujourd'hui entièrement rédigé en langage inclusif. Ce changement est important non seulement en termes de contenu, mais aussi en tant que signal clair pour la diversité et l'ouverture d'esprit. L'utilisation d'un langage inclusif se traduit notamment par une représentation équitable des deux sexes (ami-e-s) ou par la neutralisation du langage (corps enseignant).

Accès universel au site internet : les contributions au site internet sont intégralement élaborées de sorte à être accessibles à toutes et tous, sans discrimination de certains groupes cibles. Ainsi, les thèmes tels que la dépendance, le stress et la confiance en soi sont adaptés au niveau du langage et du contenu pour que tous les sexes se sentent concernés et pour être compréhensibles par tout le monde.

Intégration dans les contenus : les thèmes liés au genre sont systématiquement traités afin de s'adresser à tous les sexes et de les impliquer. Ainsi, l'identité de genre et l'orientation sexuelle sont directement abordées, par exemple dans les rubriques dédiées aux identités queer ou trans, dont les contenus ont été développés en collaboration avec des adolescent-e-s queer et l'organisation spécialisée du-bist-du.

Participation : les groupes cibles, en particulier les minorités telles que les adolescent-e-s queer, ont été activement impliqués dans le développement des contenus. Cette participation étendue a permis de garantir l'intégration de leurs besoins. Les retours des groupes cibles sont en outre systématiquement traités pour actualiser et développer les contenus.

Représentation : feel-ok.ch vise une représentation globale. Lors du choix des images et des illustrations sur la

plateforme, entre autres, le projet veille sciemment à représenter les différentes réalités de vie, identités et modèles de rôles. En outre, aucun groupe ne doit être représenté de manière dominante, mais un équilibre doit être atteint, par exemple entre les différents sexes et origines culturelles.

Utilisation de bases de données :

certaines organisations spécialisées utilisent des bases de données pour identifier les différences entre les sexes, notamment en termes d'accessibilité. Au départ, les questions de genre et de sexe ne constituaient pas une priorité dans le domaine des young carers. De premiers résultats issus de la recherche et de la pratique ont toutefois montré que les jeunes hommes formaient un groupe cible plus difficile à atteindre que celui des jeunes femmes. En réaction, des stratégies de communication spécifiques au genre ont été appliquées et testées afin de s'adresser aux hommes de manière plus ciblée.



Selon l'équipe de feel-ok.ch, la plateforme doit rester dynamique et ouverte aux évolutions futures tout en continuant à accorder une place centrale à la prise en compte des questions de genre et de sexe. Il est également prévu d'intégrer en permanence

les retours des groupes cibles et les tendances sociales afin de toujours s'adresser au mieux aux groupes cibles au travers du site internet. De plus, feel-ok.ch envisage d'étudier dans de futures évaluations l'effet à long terme des approches sensibles

au genre. Un indicateur intéressant à observer serait par exemple le changement de comportement et d'attitude des groupes cibles. Parallèlement, les différences entre les sexes devraient être analysées plus en détail, de l'utilisation de la plateforme à l'impact engendré.

Exemple pratique 3

«As de cœur – amitié, amour et sexualité sans violences»
 «Herzprung – Freundschaft, Liebe und Sexualität ohne Gewalt»

Site web
du projet



«As de cœur – amitié, amour et sexualité sans violences» / «Herzprung – Freundschaft, Liebe und Sexualität ohne Gewalt» est un programme national de prévention de la violence dans les relations de couple entre adolescent-e-s et de renforcement des compétences relationnelles. Il est conçu comme un programme de prévention universel qui s'adresse à l'ensemble des adolescent-e-s de 13 à 18 ans et pas seulement à des groupes à risque spécifiques. L'objectif global du programme est de prévenir la violence physique, psy-

chique et sexuelle dans les relations de couple et d'amitié et de promouvoir des interactions saines et respectueuses. Les thèmes abordés sont notamment l'attitude face à la violence et les différentes formes de violence dans les relations amoureuses, les rôles de genre, les stratégies de résolution des conflits, les limites personnelles, l'intégrité sexuelle et les aspects juridiques. L'hypothèse sous-jacente est qu'un changement de posture ou de convictions peut entraîner également des changements de comportement. Le programme se compose de cinq

modules animés principalement en contexte scolaire par des professionnel-le-s spécialement formé-e-s. Dans ces modules, les adolescent-e-s se confrontent activement aux différents thèmes proposés par le biais de jeux de rôle et d'études de cas. Ils/elles apprennent à créer des relations positives, à remettre en question les stéréotypes de genre, à reconnaître les signaux d'alerte de violence et à aborder des sujets sensibles tels que le consentement, le sexting et la gestion des conflits.



Prise en compte explicite : les questions de genre et de sexe ont fait partie intégrante de la conception et du développement d'«As de cœur» / «Herzprung» et en ont influencé, dès le début, le contenu, les méthodes et le matériel.

Intégration en tant que thème transversal : la prise en compte des questions de genre et de sexe n'a pas été traitée de manière isolée, mais en tant

que thème transversal à tous les niveaux du programme. Il est veillé à ce que tous les groupes cibles se sentent concernés, indépendamment de leur sexe biologique ou genre social et de leur orientation sexuelle.

Révision consciente : après réflexion, la première version du programme a été jugée trop hétéronormée et statique. Elle a donc été révisée pour prendre davantage en compte la diver-

sité des genres, l'orientation sexuelle et les aspects interculturels.

Sollicitation d'expertises externes : dans le cadre du développement du programme, des expert-e-s des questions LGBTQ+ et de genre ainsi que du domaine de la prévention de la violence ont notamment été intégré-e-s au groupe de travail afin de permettre une réflexion approfondie.



Approche universelle : le projet adopte une approche universelle qui se reflète également dans le contenu et la méthodologie. Ces derniers ont été élaborés de manière non sexiste afin de garantir l'accès à l'ensemble des adolescent-e-s. En outre, des thèmes tels que le consentement et les limites personnelles sont abordés de sorte à être pertinents pour tout le groupe cible, indépendamment du sexe biologique ou du genre social.

Utilisation d'un langage inclusif : une grande importance est accordée à un langage inclusif permettant de s'adresser à tous les genres sociaux et sexes biologiques et à toutes les orientations sexuelles. Ainsi, on utilise notamment des désignations de personnes et des prénoms non sexués. De plus, les images clichées et stéréotypées sont scrupuleusement évitées.

Intégration de réalités de vie diverses : le matériel est conçu de manière à intégrer les différentes identités de genre et formes de relations afin de

couvrir le plus grand nombre possible de réalités de vie. Par exemple, la violence n'est pas uniquement traitée sous l'angle de la victime féminine et de l'auteur masculin. La violence envers les hommes et les personnes LGBTQ+ est également abordée afin de briser les schémas sociaux traditionnels.

Traitement ciblé des rôles spécifiques au genre et au sexe : les rôles stéréotypés des deux sexes (p. ex. «les filles sont émotives, les garçons sont forts») sont remis en question dans le cadre de discussions et d'exercices. Les adolescent-e-s sont incité-e-s à réfléchir à leurs propres préjugés et à analyser l'origine de ces derniers. Le programme offre sciemment de l'espace et du temps pour ce genre de réflexions.

Diversité dans l'équipe d'animation : le programme mise délibérément sur une équipe d'animation mixte. D'une part, ce choix permet d'offrir un modèle de relation égalitaire. D'autre part, il apporte des perspectives différentes et

offre aux participant-e-s différentes possibilités d'identification.

Utilisation ponctuelle de settings sexospécifiques : la question de créer des groupes sexospécifiques est controversée et régulièrement abordée au sein de l'équipe de projet. Dans la pratique, il s'avère toutefois que, selon le contexte, les groupes uniformes en termes de sexe peuvent contribuer à ce que les participant-e-s se sentent plus à l'aise et davantage enclin-e-s à partager leurs expériences et opinions personnelles. Lorsque certains thèmes sont abordés en sous-groupes de même sexe, il est veillé à ce que tous les groupes se retrouvent ensuite en plénum afin de garantir un échange entre les sexes et une compréhension mutuelle. Le choix est laissé aux participant-e-s, qui peuvent décider à quel groupe ils/elles souhaitent appartenir. Cette démarche tient notamment compte des besoins des adolescent-e-s non binaires ou trans et évite les attributions forcées.



Les responsables d'«As de cœur» / «Herzprung» ont conscience que la prise en compte des questions de genre et de sexe dans les programmes de prévention est un processus dynamique et au long cours. Les outils de formation et de communication actuels du

projet permettent cette adaptation continue. Les approches participatives incluant les adolescent-e-s et les animateur-trice-s permettent de répondre aux besoins actuels et futurs de toutes les personnes impliquées et de réagir

également aux nouvelles tendances sociales. Le projet a donc l'intention de poursuivre son approche participative et ces processus d'adaptation dynamiques en lien avec la prise en compte des questions de genre et de sexe.

Exemple pratique 4

Site web
du projet

«Et pis toi ?» – la santé mentale chez les enfants et les jeunes



«Et pis toi ?» est une offre visant à promouvoir la santé psychique des adolescent-e-s dans le cadre de l'animation socio-culturelle (ASC) enfance et jeunesse. Elle ne mise pas sur des ateliers ou programmes définis, mais sur des interventions sur le terrain pour renforcer la santé psychique par des interactions quotidiennes et un soutien ciblé.

Les principaux éléments de l'offre sont une formation continue de deux jours pour les professionnel-le-s, une boîte à outils comprenant neuf méthodes adaptées à la pratique ainsi que la sensibilisation à la santé psychique en tant que thème transversal dans l'ASC enfance et jeunesse. L'offre fournit des conseils sur la manière dont les professionnel-le-s

peuvent renforcer la santé psychique des enfants et des adolescent-e-s en recourant à des moyens simples. Chacune des neuf méthodes contient des instructions pour la mise en œuvre concrète et peut être adaptée par les professionnel-le-s en fonction des besoins et des groupes cibles.

**Intégration dans le travail quotidien :**

la prise en compte des questions de genre et de sexe est considérée comme faisant partie du travail quotidien dans l'animation socio-culturelle enfance et jeunesse. Les thèmes tels que le genre, la sexualité et l'identité font régulièrement l'objet des discussions et des activités.

Intégration dans les valeurs des organisations partenaires : la prise en compte des questions de genre et de

sexe fait également partie de l'ADN des partenaires externes, ce qui conduit par exemple à réfléchir en amont à un langage inclusif et à l'intégrer dans la conception du matériel.

Réflexion sur les settings sexospécifiques :

dans l'animation socio-culturelle enfance et jeunesse, la question se pose de savoir dans quel contexte ou situation un setting sexospécifique peut s'avérer judicieux tout en maintenant une posture inclusive.

Réflexion sur les connaissances

scientifiques : lors de l'élaboration du contenu de «Et pis toi ?», les facteurs de risque sexospécifiques scientifiquement fondés ont été pris en compte, et une intégration ciblée de ces connaissances a été visée.

**Settings sexospécifiques :**

L'ASC enfance et jeunesse poursuit une approche universelle globale. Néanmoins, il est reconnu que des offres spécifiques au sexe peuvent être utiles dans certains contextes. Les settings mixtes et sexospécifiques sont ainsi encouragés, car ils permettent de mieux répondre aux différents besoins et défis des adolescent-e-s. La diversité croissante des identités de genre rend les offres sexospécifiques plus complexes. En conséquence, un effort est fait pour rendre les offres plus inclusives (p. ex. des «offres pour les filles» pour toutes celles qui s'identifient comme telles).

Stratégies pour surmonter les stéréotypes :

L'ASC enfance et jeunesse utilise sciemment des stratégies (p. ex. «inversion des rôles») ou des espaces de réflexion pour échanger sur les rôles et les stéréotypes de genre, les remettre en question et, finalement, les combattre.

Langage inclusif :

«Et pis toi ?» utilise un langage non sexiste afin d'impliquer l'ensemble des adolescent-e-s. Ce langage a également été utilisé systématiquement dans l'élaboration des supports de formation pour les professionnel-le-s et celle de la boîte à outils.

Prise en compte des facteurs de

risque sexospécifiques : les facteurs de risque pour la santé psychique spécifiques au sexe, qui ont pu être fondés scientifiquement, sont abordés dans les formations destinées aux professionnel-le-s afin de les sensibiliser et de leur donner les moyens de réagir aux différents signaux dans leur travail avec les adolescent-e-s.

Flexibilité dans l'utilisation des

exemples pratiques : la boîte à outils est conçue de manière à pouvoir adapter au contexte les contenus et les exemples pratiques. Il est par exemple possible de changer le sexe des personnes dans les exemples pratiques.



Les responsables du projet envisagent de tester l'efficacité des contenus élaborés sur la base des retours des animateur-trice-s jeunesse, mais aussi du groupe cible lui-même. Dans ce cadre, les besoins spécifiques en termes de sujets traités pourraient être identifiés et les différences entre les sexes, étudiées plus en détails.

En outre, l'un des objectifs de l'offre est de continuer à sensibiliser les personnes impliquées dans «Et pis toi ?» à la prise en compte des questions de genre et de sexe. Même si ces aspects font partie intégrante du travail quotidien, il vaut la peine de les questionner régulièrement et de vérifier qu'ils sont effectivement pris en compte. Il s'agit

également de s'assurer que cette prise en compte soit bien gérée dans la collaboration directe avec les enfants et les adolescent-e-s.

5 Recommandations

Dans l'ensemble, l'évaluation externe multi-projets montre que la pertinence d'intégrer les questions de genre et de sexe dans la promotion de la santé, les soins et la prévention est reconnue. Les responsables de projet estiment d'ailleurs que des efforts supplémentaires sont nécessaires en ce sens, ce qui est favorable à un ancrage systématique des approches intégrées de l'égalité entre femmes et hommes. Les trois recommandations suivantes ont été formulées sur la base des résultats de l'évaluation.

Recommandation 1 : service de conseil / centre de compétences

Les responsables de projet sont déjà largement sensibilisé-e-s à la question du sexe et du genre, mais les connaissances spécifiques en la matière font défaut. C'est pourquoi il est recommandé de mettre en place un pôle de compétences centralisé pour faciliter l'intégration systématique des questions de genre et de sexe dans les projets. Ce centre doit mettre à disposition du matériel pratique tel que des guides et des checklists et proposer des conseils spécialisés pour l'élaboration des projets. Ces prestations de conseil peuvent également être mises sur pied de manière modulable ou en combinaison avec les recommandations 2 et 3.

Recommandation 2 : coaching et accompagnement

Il est recommandé de mettre à disposition un coaching à bas seuil afin de soutenir les projets dans la mise en œuvre de mesures sensibles au genre. Des expert-e-s externes doivent accompagner les projets et fournir des informations techniques. Une collaboration avec les pools d'expert-e-s déjà existants et une coordination étroite avec le centre de compétences sont à envisager.

Recommandation 3 : évaluation et monitoring

Jusqu'à présent, l'impact de la prise en compte des questions de genre et de sexe dans la promotion de la santé, les soins et la prévention a peu été évalué. C'est pourquoi il est recommandé que des hypothèses quant à l'impact attendu soient émises dès la phase de planification des projets. En outre, les évaluations externes devraient aborder plus systématiquement les questions spécifiques au genre et au sexe et à l'égalité entre femmes et hommes afin de mieux en saisir les impacts réels.

6 Bibliographie

- Altgeld, T., & Klärs, G. (2024). Geschlechtergerechte Gesundheitsförderung und Gender Mainstreaming. In Bundeszentrale für gesundheitliche Aufklärung (BZgA) (Éd.), *Leitbegriffe der Gesundheitsförderung und Prävention. Glossar zu Konzepten, Strategien und Methoden*. <https://doi.org/10.17623/BZGA:Q4-i022-2.0>
- Bigler, C., Pita, Y., & Amacker, M. (2024). *Santé psychique des jeunes femmes*. Rapport établi sur mandat de Promotion Santé Suisse. Interdisziplinäres Zentrum für Geschlechterforschung, Universität de Berne.
- Fisher, J., & Makleff, S. (2022). Advances in Gender-Transformative Approaches to Health Promotion. *Annual Review Of Public Health*, 43(1), 117. <https://doi.org/10.1146/annurev-publhealth-121019-053834>
- Heise, L., Greene, M. E., Opper, N., Stavropoulou, M., Harper, C., Nascimento, M., Zewdie, D., Darmstadt, G. L., Greene, M. E., Hawkes, S., Heise, L., Henry, S., Heymann, J., Klugman, J., Levine, R., Raj, A., & Gupta, G. R. (2019). Gender inequality and restrictive gender norms: framing the challenges to health. *The Lancet*, 393(10189), 2440-2454. [https://doi.org/10.1016/s0140-6736\(19\)30652-x](https://doi.org/10.1016/s0140-6736(19)30652-x)
- Heymann, J., Levy, J. K., Bose, B., Ríos-Salas, V., Mekonen, Y., Swaminathan, H., Omidakhsh, N., Gadoth, A., Huh, K., Greene, M. E., & Darmstadt, G. L. (2019). Improving health with programmatic, legal, and policy approaches to reduce gender inequality and change restrictive gender norms. *The Lancet*, 393(10190), 2522-2534. [https://doi.org/10.1016/s0140-6736\(19\)30656-7](https://doi.org/10.1016/s0140-6736(19)30656-7)
- Oertelt-Prigione, S. (2023). *Der Einfluss von Geschlecht auf Gesundheit, Krankheit und Prävention*. Springer eBooks (pp. 97-110). https://doi.org/10.1007/978-3-662-65586-3_7
- Weber, D., & Hösli, S. (2020). *Égalité des chances dans la promotion de la santé et la prévention. Approches éprouvées et critères de réussite. Version courte pour la pratique*. OFSP, PSCH, & CDS.

Impressum

Édité par

Promotion Santé Suisse

Pilotage du projet Promotion Santé Suisse

Anja Nowacki, Responsable de projets Santé psychique enfants et adolescents

Auteur-trice-s

Grünenfelder Zumbach GmbH –
Sozialforschung und Beratung :

- Dr Ran Grünenfelder
- Aurora Palanza
- David Zumbach

Rapport d'évaluation

Grünenfelder, R., Palanza, A., & Zumbach, D.
(2025). *Multiprojektevaluation: Berücksichtigung von Gender- und Geschlechtsaspekten in der Gesundheitsförderung, Gesundheitsversorgung und Prävention* [Sur mandat de Promotion Santé Suisse]. Grünenfelder Zumbach GmbH – Sozialforschung und Beratung.

Crédit photo de couverture

iStock

Série et numéro

Promotion Santé Suisse, feuille d'information 120

© Promotion Santé Suisse, juillet 2025

Renseignements et informations

Promotion Santé Suisse
Wankdorfallee 5, CH-3014 Berne
Tél. +41 31 350 04 04
office.bern@promotionsante.ch
www.promotionsante.ch/publications